

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

SERMON DU VENDREDI

HAZRAT MUHYI-UD-DIN AL-KHALIFATULLAH

Munir Ahmad Azim

30 Septembre 2016 ~
(28 Dhul-Hijjah 1437 Hijri)

(Résumé du Sermon)

*Après avoir salué tous ses disciples (et les musulmans) dans le monde entier avec la salutation de paix en Islam, Hadhrat Muhyi-ud-Din (atba) a lu les Tashahhoud et Ta'ouz ainsi que la Sourate Al-Fatiha, et il a ensuite axé son sermon sur le sujet « **La Spiritualité et l'Amour dans La Vie Conjugale** » :*

La Spiritualité n'est pas un ensemble de sentiments vagues qu'éprouve le musulman mais une pratique quotidienne pour la réussite dans ce monde et de l'au-delà.

Vivre en couple n'est pas chose facile car notre envie d'être libre et de ne pas être contraint par l'autre est supérieure à notre désir de construire une famille. Mais, pour le musulman, la famille est sacrée. Comme l'affirme le Coran, il faut réfléchir sur la place de chaque mot, de chaque verset.

« Parmi Ses signes est qu'Il vous a créés à partir de vous-mêmes des épouses afin que vous trouviez auprès d'elles la tranquillité et qu'Il a établi entre vous des liens d'amour et de miséricorde. » (Ar-Roum 30: 22).

La survie de l'humanité passe par la famille. Actuellement, on assiste au déclin du mariage. En contrepartie, les concubinages sont de plus en plus fréquents et les conflits qui en résultent également. Dans le monde, le concubinage a pour conséquence que plus de 20% des enfants naissent hors mariage.

Aucune loi dans le code civil ou autre ne parle du devoir de s'aimer. Mais en Islam, le mariage vivra par l'amour ou durera par la clémence. Et cet amour est un bienfait qu'Allah dépose

dans le cœur de celui qu'il veut. **« Ceux qui disent : 'Seigneur ! Donne-nous de nos épouses et de nos enfants la joie et la paix de notre âme et fais de nous un guide pour les pieux'. Ceux-là auront pour récompense un lieu élevé (du Paradis) à cause de leur endurance, et ils y seront accueillis avec le salut et la paix.' »** (Al-Furqân 25: 75-76).

Avant d'annoncer la récompense, vient un verset où on comprend que l'amour est un don de Dieu. Parmi Ses serviteurs, il y en a qui disent : *« Seigneur, fais que la vue de nos épouses et de nos enfants nous remplit de joie. »* Cet amour va être mis en rapport direct avec le paradis et la guidance.

Prenons l'exemple du Saint Prophète Hazrat Muhammad (pssl) dans la façon dont il traitait ses épouses, et l'amour exceptionnel qu'il vouait pour ses deux épouses principales : Khadija (ra) et Aïcha (ra). Il évoquait sa défunte épouse Hazrat Khadija (ra) toujours en bien. Hazrat Aïcha (ra) était jalouse de Hazrat Khadija (ra) alors qu'elle ne l'avait jamais vue. Le Saint Prophète (pssl) la rappelait sans cesse. Et c'était toujours en bien. Il entretenait de bons rapports avec les proches de Khadija (ra) même après la mort de cette dernière. Il envoyait de la viande à ses amis et s'apprêtait à les recevoir dès qu'il les voyait. C'est pourquoi, Aïcha (ra) en était très jalouse.

Ce faisant, le Saint Prophète (pssl) vient nous donner une leçon importante pour la stabilité conjugale : Aimer son conjoint, c'est aimer et honorer les parents et les proches de ce dernier. Le Saint Prophète (pssl) rêvait de son épouse Khadija (ra) et il en faisait part à Aïcha (ra). Il avait vu un ange ramener Khadija (ra) dans un drap. D'ailleurs son mariage avec Aïcha (ra) commença avec un rêve divinement inspiré lui faisant part du statut d'Aïcha (ra) dans sa vie, c'est-à-dire, qu'elle est son épouse.

De plus, le Saint Prophète (pssl) tenait à sortir en compagnie de ses épouses. Il éprouvait le besoin d'être auprès de son épouse (Aïcha) surtout à la fin de sa vie. On rapporte qu'un voisin persan du Saint prophète (pssl) avait invité celui-ci et le Saint prophète (pssl) avait demandé si sa femme pouvait venir, et le voisin avait refusé. Par trois fois, le Saint Prophète (pssl) avait refusé l'invitation jusqu'à ce que finalement sa femme aussi fût invitée.

Lorsqu'Aïcha (ra) était vraiment fâchée contre le Saint Prophète (pssl) elle disait : *« Non, par le Dieu d'Ibrahim ! »* pour exprimer son désaccord avec le Saint Prophète (pssl) et quand tout allait pour le mieux entre eux, elle disait : *« Oui, par le Dieu de Muhammad ! »* Aïcha (ra) disait qu'elle ne s'éloignait que de son nom.

La colère n'efface rien de l'engagement : tout le monde peut s'emporter. Les sautes d'humeur existaient même dans la famille du Saint Prophète (pssl). Mais il convient de ne pas

exagérer dans les divergences afin que Satan ne puisse sauter sur l'occasion pour envenimer davantage la situation.

Comment se comportaient Khadija (ra) et Aïcha (ra) avec le Prophète (pssl) ? Khadija (ra) faisait bon accueil à son époux et le soutenait moralement et financièrement. Aïcha (ra) connaissait les habitudes du Saint Prophète (pssl) et les respectait. En effet, quand le Saint Prophète (pssl) était malade, elle reprenait ses habitudes. Un jour, le fils d'Abou Bakr (ra) était entré chez le Prophète (pssl) avec son *Siwâk*; le Saint Prophète (pssl) a regardé le *Siwâk* et Aïcha (ra) a tout de suite compris qu'il voulait se laver les dents avec un *Siwâk*.

L'amour et la spiritualité marche de pair. Les époux s'encouragent tous les deux à faire le bien. Le mari qui cherche la proximité de Dieu, le veut aussi pour sa femme et inversement. Ils préparent tous les deux leur séjour dans l'au-delà. Pour que le mariage réussisse, il faut de l'amour, mais il se peut qu'après un certain temps avec l'usure, il n'y ait plus d'amour alors il reste la clémence (*Rahmah*).

Pourquoi rester ensemble dans la clémence ?

a) Le couple est lié par leurs enfants. En premier lieu, la mère.

« Et les mères, qui veulent donner un allaitement complet, allaiteront leurs bébés deux ans complets. Au père de l'enfant de les nourrir et vêtir de manière convenable. Nul ne doit supporter plus que ses moyens. La mère n'a pas à subir de dommage à cause de son enfant, ni le père, à cause de son enfant. Même obligation pour l'héritier. » (Al-Baqara 2: 234).

b) Par raison économique.

Les besoins de l'épouse et de la mère dans le cas d'une séparation car elle dépend généralement financièrement de son mari.

c) Au nom des sentiments partagés auparavant, du chemin parcouru côte à côte.

On est tous concerné par un ou plusieurs défauts. Il se peut qu'avec le temps l'attirance pour notre époux ou notre épouse s'estompe et il ne reste que la miséricorde (*Rahmah*).

d) Pour fermer les yeux sur les points faibles.

« ... Vivez avec elles avec gentillesse et si vous éprouvez pour elles quelque aversion, il se peut que vous détestiez quelque chose et que Dieu y fasse pour vous un grand bien. » (An-Nisa 4: 20)

Le Saint Prophète (pssl) a dit : « *Le croyant ne peut haïr une croyante. S'il déteste un trait de son comportement, qu'il soit content d'un autre.* »

Concernant les enfants : Sayyidina Ali (ra) conseillait à ses disciples : « *Ne modelez pas vos enfants à vos caractères, ils sont nés pour une époque différents de la vôtre.* » Il faut laisser les enfants s'épanouir, tout en les encadrant. C'est un des premiers droits fondamentaux de l'enfant pour les parents qu'ils apprennent à connaître et aimer Dieu et Son prophète. *Incha-Allah.*

LA NOUVELLE ANNÉE ISLAMIQUE : MUHARRAM 1438 APRÈS L'HÉGIRE

Par la grâce d'Allah, nous entrerons dans quelques jours dans le premier mois de la nouvelle année islamique, Muharram de l'Année 1438 après l'Hégire. J'espère que cette nouvelle année témoigne du progrès spirituel de chacun d'entre mes disciples du monde entier, ainsi que les autres musulmans. Qu'Allah nous bénisse durant cette nouvelle année islamique et nous prépare encore solidement pour la mission qu'Il nous a donnée. Qu'Allah accepte nos humbles prières et nos efforts pour la consolidation de l'Ummah Islamique et pour répandre le parfum de Son unicité et de Sa gloire unique dans le monde entier. Incha-Allah, Amine. Sur ce, je vous souhaite à tous, un Nouvel An Islamique Béni (*Naya Saal Mubarak*).